Dov Maimon : “Les Français de l’étranger, une chance pour la France”

16/07/2015 à 20h45

Pour Dov Maimon, Directeur de recherche au Jewish People Policy Institute (Jérusalem), les “identités transculturelles” sont une “chance pour la France”. Il analyse le cas des Français installés en Israël.

> *Dans une certaine mesure, la communauté des Français d’Israël est un microcosme de la communauté juive de la métropole.*

Les démographes s’accordent à dire que 2.5 millions de Français sont établis à l’étranger et ce mouvement va en s’accélérant ces dernières années pour des raisons liées aux opportunités professionnelles qu’offre la mondialisation. On qualifie d’ordinaire ce mouvement de fuite des cerveaux et on considère d’ordinaire que chaque Français qui quitte la France est une perte pour la France. […]

Regardant le calendrier et l’invitation officielle de l’Ambassadeur de France en Israël à venir célébrer le début de la Révolution française dans sa résidence de Jaffa, **j’ai pensé que ce jour de 14 juillet était peut-être le moment opportun de faire mon coming-out contre le repli identitaire très en vogue ces derniers temps et de célébrer la diversité, la trans-culturalité, la dispersion géographique et plus généralement la différence.** Le fait qu’à la résidence de l’avenue de Toulouse, les Franco-Israéliens et les expats chantent en chœur à la fois la Marseillaise et l’Hatikva me dit que cette idée d’identité transnationale pourrait peut-être être perçue autrement que comme schizophrénique et antipatriotique. […]

Est-il possible de vivre la transnationalité sur un mode autre que celui de la confrontation. Je crois que cela est non seulement possible, mais tout à fait souhaitable pour tous les partis en présence, voire même pour les autres. Pour aller très vite et le dire rapidement, je dirais que dans l'impossibilité d'articuler un récit méta-narratif qui englobe les différentes identités, **l'immigration se solde par un carambolage entre les identités exclusives et se traduit souvent dans la seconde génération par une crise identitaire source de pathologies malheureuses.** Cela est certainement vrai pour nombre de Maghrébins en France, et cela se retrouve également dans une moindre mesure parmi les olim français en Israël. […]